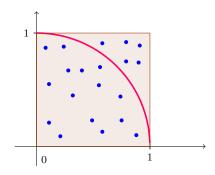
# Exemples d'algorithmes probabilistes

# 1 Méthode de Monté-Carlo

# 1.1 Principe

Le calcul de  $\pi$  par la méthode de Monte-Carlo consiste à tirer au hasard des nombres x et y dans l'intervalle [0; 1].

Si  $x^2 + y^2 < 1$  le point M(x,y) appartient à un quart de disque de rayon 1. La probabilité pour qu'il en soit ainsi est le rapport des aires du quart de disque de rayon 1 et du carré de côté 1 et soit  $\frac{\pi}{4}$ .



### 1.2 Mise en œuvre

Ecrire un algorithme, qui pour une valeur n donnée, restitue une estimation de  $\pi$  par la méthode de Monté-Carlo, en procédant à n tirages.

### **Solution:**

### Version SCILAB

```
function mc=MC(n)

S=0;

for i=1:1:n do,

a=rand();

b=rand();

if (a^2+b^2<1) then, S=S+1; end;

end;

mc=4*S/n;

endfunction
```

### Version XCAS

```
MC(n):={
local k,S,a,b;
pour k de 1 jusque n faire
a:=alea([0,1]);
b:=alea([0,1]);
si a^2+b^2<1 alors S:=S+1; fsi;
fpour;
return 4*S/n;
}
```

 $\square$  Si cette méthode est élégante, elle n'est par-contre pas des plus efficaces pour le calcul d'une valeur approchée de  $\pi$ . La méthode suivante donne, par exemple, de bien meilleurs résultats :

# 1.3 Formule de Bailey-Borwein-Plouffe

Il a été établi que:

$$\pi = \sum_{k=0}^{\infty} \left[ \frac{1}{16^k} \left( \frac{4}{8k+1} - \frac{2}{8k+4} - \frac{1}{8k+5} - \frac{1}{8k+6} \right) \right]$$

Ecrire un algorithme réalisant le calcul de

$$S(n) = \sum_{k=0}^n \left[ \frac{1}{16^k} \left( \frac{4}{8k+1} - \frac{2}{8k+4} - \frac{1}{8k+5} - \frac{1}{8k+6} \right) \right], \text{ pour } n \text{ donn\'e}.$$

Traduire, sous SCILAB et sous XCAS, cet algorithme.

Comparer les résultats obtenus avec les valeurs approchées de  $\pi$  fournies par le logiciel. Solution :

### Version SCILAB

Version XCAS

```
function m=S(n)
                                                       S(n):=\{
                                                       local k,Sp;
sp=0;
                                                       Sp:=0;
for i=0:1:n do,
sp=sp+1/16^k*(4/(8k+1)-2/(8k+4)-1/(8k+5)-
                                                       pour k de 0 jusque n faire
                                                       Sp:=Sp+1/16^k*(4/(8k+1)-2/(8k+4)-1/(8k+5)-
1/(8k+6);;
                                                       1/(8k+6);
end;
s=sp.
                                                       fpour;
endfunction
                                                       return Sp;
```

# 2 Comparaison d'algorithmes probabilistes et exhaustifs

On considère l'ensemble  $\Omega$  constitué des entiers  $\{1;2;3;\ldots;15\}$ . On se propose de déterminer le nombre de triplets  $(a;b;c)\in\Omega^3$  vérifiant a< b< c.

Nous allons considérer deux approches du problème :

### Méthode probabiliste

Ecrire un algorithme simulant n tirages de trois éléments de l'ensemble  $\Omega$  et comptabilisant le nombre de triplets vérifiant la relation a < b < c.

### Méthode exhaustive

Ecrire un algorithme parcourant tous les triplets possibles de l'ensemble  $\Omega$  et comptabilisant le nombre de triplets vérifiant la relation a < b < c.

On va essayer, dans la suite, de mettre en évidence quelques différences entre ces deux méthodes.

1. Dans un permier temps traduire sous, sous SCILAB et sous XCAS, ces algorithmes. Four la version probabiliste, on réalisera un programme recevant en entrée le cardinal de l'ensemble  $\Omega$  et le nombre de tirages à effectuer, et restituant en sortie l'estimation du nombre de triplets vérifiant la relation a < b < c.

## **Solution:**

versions probabilistes

### Version SCILAB

# Version XCAS

```
function card=cardpb(n,p)
S=0;
for i=1:1:p do,
a=floor(rand()*n)+1;
b=floor(rand()*n)+1;
c=floor(rand()*n)+1;
if (a<b) & (b<c) then, S=S+1; end;
end;
card=S/p*n^3;
endfunction
```

```
cardpb(n,p):={
local k,a,b,c,S;
S:=0;
pour k de 1 jusque p faire
a:=alea(n-1);
b:=alea(n-1);
c:=alea(n-1);
si a<b && b<c alors S:=S+1 fsi;
fpour;
return approx(n*n*n*S/p,2);
}</pre>
```

versions exhaustives

### Version SCILAB

```
Version XCAS
```

```
function cdt=cardit(n)
S=0;
for a=1:1:n do,
for b=1:1: n do,
for c=1:1:n do,
if (a<b) & (b<c) then S=S+1; end;
end;
end;
end;
end;
cdt=S;
endfunction
```

```
cardit(n):={
local a,b,c,S;
S:=0;
pour a de 1 jusque n faire
pour b de 1 jusque n faire
pour c de 1 jusque n faire
si a<b && b<c alors S:=S+1 fsi;
fpour;
fpour;
fpour;
return S;
}
```

- 2. Exécuter ces programmes pour différentes valeurs du cardinal de  $n=card(\Omega)$  (par exemple, n=10 n=50 n=100).
  - pour la version probabiliste, on pourra faire varier le nombre de tirages.
- 3. Comparer les temps de calculs de chacun des programmes et les résultats obtenus.

La comparaison de ces temps de calculs peut être davantage mise en évidence par l'utilisation de la fonction time, disponible dans beaucoup de langages de programmation. Elle permet d'obtenir le temps d'exécution d'une commande ou d'un programme. Par exemple :

- sous XCAS, l'instruction time (cardit (10)) [1] renvoie le temps d'exécution de l'instruction cardit(10) donc du temps d'exécution du programme itératif pour n=10.
- sous SCILAB, l'instruction time () renvoie le temps écoulé depuis l'appel précédent de time (). Ainsi, pour obtenir le temps d'exécution du programme itératif, on procèdera par différence : time (); cardit (10); t=time ()

On peut également utiliser les instructions tic et toc fournies dans le module lycée, tic () déclenchant un chronomètre et toc () arrêtant ce chronotmètre. Ainsi, l'instruction précédente devient : tic (); cardit (10); t=toc ()

Voici quelques indications, permettant d'orienter la réflexion sur ces temps de calculs :

- Les temps de calcul semblent-ils proportionnels à la valeur de n. Pourquoi?
- Comment améliorer le temps de calcul du programme dans sa version exaustive ? Solution : Version SCILAB Version XCAS

```
function cdt=cardit(n)
S=0;
for a=1:1:n do,
for b=a+1:1: n do,
for c=b+1:1:n do,
if (a<b) & (b<c) then S=S+1; end;
end;
end;
end;
cdt=S;
endfunction
```

```
cardit(n):={
local a,b,c,S;
S:=0;
pour a de 1 jusque n faire
pour b de a+1 jusque n faire
pour c de b+1 jusque n faire
si a<b && b<c alors S:=S+1 fsi;
fpour;
fpour;
fpour;
return S;
}</pre>
```

- Suivant les valeurs de n, le temps gagné est-il significatif?
- Quelles sont les limites de cette méthode en termes de temps d'exécution ?
- Afin de mieux visualiser ces temps d'exécution, on peut créer une liste des temps d'exécution du programme pour différentes valeurs de n, puis représenter géométriquement ces valeurs obtenues.

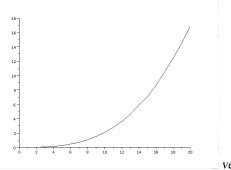
# Version SCILAB for k=10:10:200 do, timer(); cardit(k); t(k/10)=timer(); end; plot2d(t)

# Version XCAS

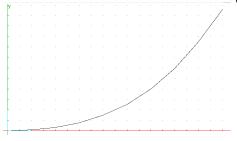
 $\begin{array}{l} L := & seq(time(cardit(n))[0], n, 10, 200, 10)) \\ plotlist(L) \end{array}$ 

# Solution:

version SCILAB



version XCAS



- 4. Rechercher un algorithme plus rapide, que celui dans sa version probabiliste, et donnant la solution exacte du problème.
  - 🖙 il s'agit ici de résoudre un problème mathématique...